

Statut pondéral, image corporelle et actions à l'égard du poids

Aspects méthodologiques

Les questions sur le poids et la taille, qui permettent de mesurer le statut pondéral, ont été posées à tous les élèves (3 804 élèves dans la région), tandis que celles sur l'apparence corporelle et les actions à l'égard du poids ne l'ont été qu'auprès de la moitié (1 913 élèves).

Dans l'EQSJS, le statut pondéral est calculé à l'aide de l'indice de masse corporelle (IMC). Le calcul de l'IMC se fait en divisant le poids de l'élève par sa taille au carré (kg/m^2). Les catégories de l'IMC sont les suivantes : insuffisance de poids, poids normal, embonpoint et obésité. L'excès ou le surplus de poids est la combinaison de l'embonpoint et de l'obésité. Dans les populations adultes, les seuils permettant de catégoriser le statut pondéral sont les mêmes peu importe le sexe et l'âge, alors que chez les jeunes de 17 ans et moins, le système de classification tient compte de la croissance et du sexe. Pour connaître les seuils utilisés dans l'EQSJS, le lecteur peut consulter le tableau 34 en annexe de cette section.

Il est important de mentionner que la taille et le poids des élèves servant à calculer l'IMC ont été obtenus par auto-déclaration. Or, il faut savoir que par rapport à des mesures anthropométriques, l'auto-déclaration conduit à une sous-estimation des prévalences d'embonpoint et d'obésité chez les jeunes de 12 ans et plus (Baraldi et autres, 2007; Lamontagne et Hamel, 2008; Shields et autres, 2008; tous tirés de Cazale, Paquette et Bernèche, 2012).

Pour documenter l'image corporelle ou l'évaluation que les élèves faisaient de leur apparence au moment de l'enquête, l'EQSJS a utilisé l'instrument pictural de Collins (1991). Cet instrument propose, pour chaque sexe, 7 silhouettes allant de très mince à obèse (figure 76) et demande à l'élève de choisir la silhouette de même sexe qui correspond le plus à son apparence actuelle et celle qui correspond le plus à l'apparence qu'il aimerait avoir (Cazale, Paquette et Bernèche, 2012). Précisons tout de suite que dans ce rapport, nous ne présentons que les résultats relatifs à l'apparence souhaitée par les élèves.

La satisfaction à l'égard de son apparence correspond à la différence entre l'apparence actuelle et celle souhaitée (Gardner et autres, 2009; Ledoux et autres, 2002; tirés de Cazale, Paquette et Bernèche, 2012). Cet indicateur se décline en 3 catégories :

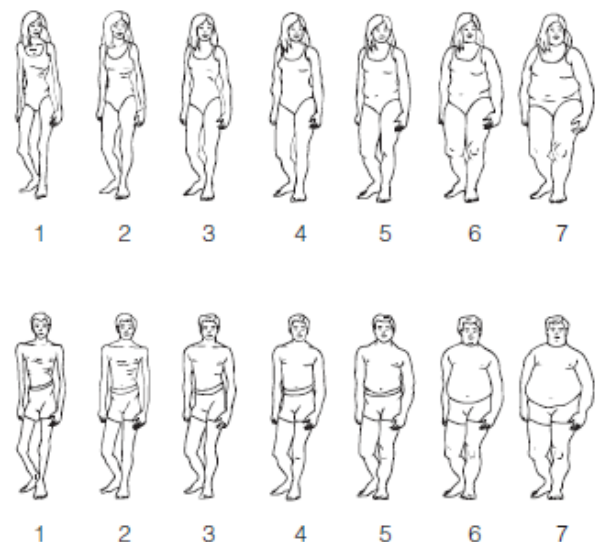
- **Satisfait** Lorsque l'élève a sélectionné 2 fois la même silhouette;
- **Désir d'une silhouette plus mince** Lorsque l'élève a choisi une silhouette plus mince pour son apparence souhaitée que pour son apparence actuelle;

- **Désir d'une silhouette plus forte** Lorsque l'élève a retenu une silhouette plus forte pour son apparence souhaitée que pour son apparence actuelle.

Précisons finalement que le recours aux méthodes pour perdre du poids ou le contrôler est aussi documenté. Plus précisément, une liste de 7 méthodes est proposée aux élèves, une méthode dite saine (diminuer le sucre ou le gras) et 6 méthodes avec un potentiel de dangerosité pour la santé (Goldsmith et autres, 2008, Venne et autres, 2008; tirés de Cazale, Paquette et Bernèche, 2012). Pour chacune des méthodes, l'élève doit indiquer la fréquence du recours (souvent, quelques fois, rarement ou jamais) durant les 6 mois précédant l'enquête. De plus, la proportion des élèves ayant eu recours à au moins une méthode dangereuse est aussi mesurée comme suit :

« Le critère retenu pour déterminer si un jeune a eu recours, pendant la période de 6 mois, à l'une des 6 méthodes ayant des effets possiblement délétères est la fréquence, "souvent" ou "quelques fois", déclarée pour au moins l'une d'entre elles. De telles fréquences sont considérées comme reflétant une utilisation régulière de l'une ou l'autre de ces méthodes (Cazale et autres, 2011) ». (Cazale, Paquette et Bernèche, 2012, page 124)

Figure 76
Choix de silhouettes présentées aux élèves



Source : ME Collins, 1991, tiré de Cazale, Paquette et Bernèche, 2012.

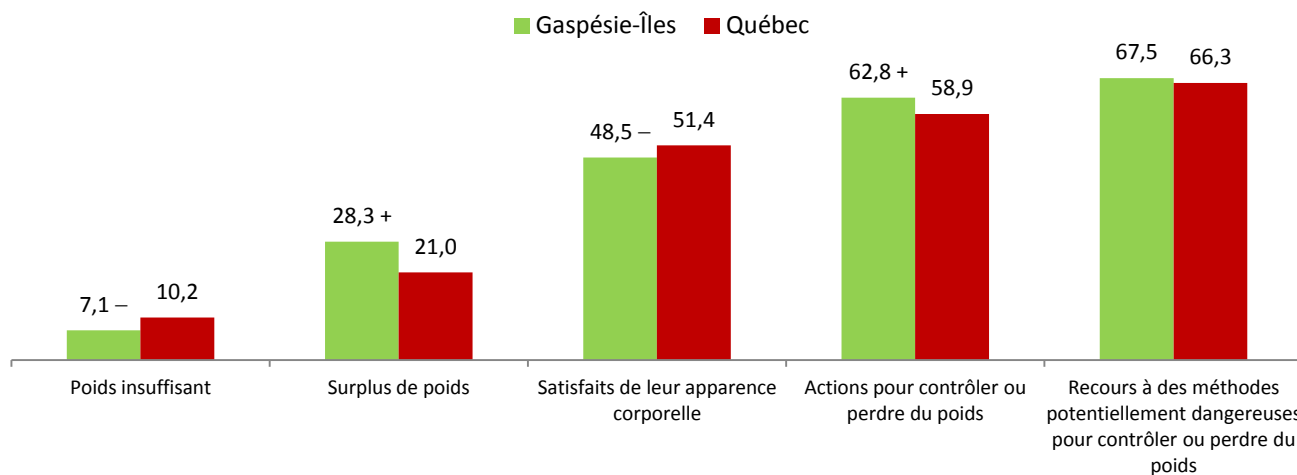
Résultats globaux

Les élèves de la région ont en général de moins bons résultats eu égard au statut pondéral, à l'image corporelle et aux actions à l'égard de leur poids que les élèves québécois

La figure 77 illustre les résultats globaux sur ces indicateurs. Nous reprenons ensuite chacun des résultats un à un.

Figure 77

Synthèse des résultats (en %) sur le statut pondéral, l'image corporelle et les actions à l'égard du poids, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ ou - Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.
Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Statut pondéral

Plus du tiers des élèves ont un poids insuffisant ou un surplus de poids, c'est-à-dire un statut pondéral associé à des risques accrus pour la santé

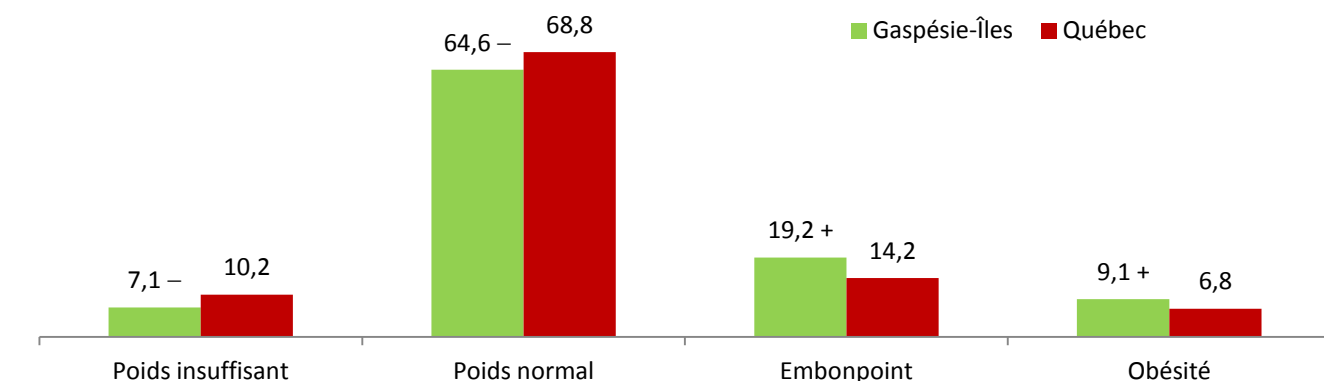
En effet, en 2010-2011, si 65 % des élèves du secondaire en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont un poids normal, 7,1 % ont un poids insuffisant, 19 % font de l'embonpoint et 9,1 % souffrent d'obésité (figure 78). Ces 3 derniers pourcentages portent ainsi à 35 % la proportion d'élèves ayant un statut pondéral associé à des risques accrus pour la santé, une proportion supérieure à celle du Québec (31 %) (figure 79).

Par ailleurs, comme l'illustre la figure 78, l'insuffisance de poids est moins répandue chez les élèves de la région que chez ceux du Québec (7,1 % contre 10 %) tandis qu'à

l'opposé, l'embonpoint ainsi que l'obésité les affectent plus fréquemment que ceux du Québec (19 % contre 14 % pour l'embonpoint et 9,1 % contre 6,8 % pour l'obésité). Cette différence avec le Québec s'observe à la fois chez les filles et chez les garçons, ainsi qu'à tous les niveaux scolaires (tableau 28) et dans tous les RLS (figure 79). De même, l'écart entre la région et le Québec eu égard au surplus de poids (embonpoint et obésité) est pratiquement systématique peu importe les autres caractéristiques des élèves (tableau 29) et leurs habitudes de vie (consommation de fruits et légumes, de produits laitiers, de boissons sucrées, grignotines et sucreries, et de malbouffe, niveau d'activité physique, usage de la cigarette) (résultats non illustrés).

Figure 78

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon le statut pondéral, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ ou – Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

Source : INSPQ, Infocentre de santé publique.

Tableau 28

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon le statut pondéral et selon le sexe et le niveau scolaire, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Gaspésie-Îles				Québec			
	Poids insuffisant	Poids normal	Embonpoint	Obésité	Poids insuffisant	Poids normal	Embonpoint	Obésité
Sexe	†	†	†	†				
Garçons	5,3–	61,7–	22,3+	10,7+	8,1	66,7	17,5	7,7
Filles	8,9–	67,7–	15,9+	7,4+	12,4	71,0	10,9	5,8
Niveau scolaire								
1 ^{re} secondaire	9,6–	64,3	17,5+	8,6	12,8	66,8	12,7	7,7
2 ^e secondaire	6,3–	64,8	18,9+	10,0+	11,4	66,8	14,3	7,5
3 ^e secondaire	7,2	62,7–	20,5+	9,6+	9,0	69,7	14,4	6,9
4 ^e secondaire	5,5*–	67,2	19,7+	7,6	9,3	70,7	14,1	5,9
5 ^e secondaire	6,8*	64,9–	18,9+	9,4+	8,6	69,9	15,6	5,9
TOTAL	7,1–	64,6–	19,2+	9,1+	10,2	68,8	14,2	6,8

+ ou – Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

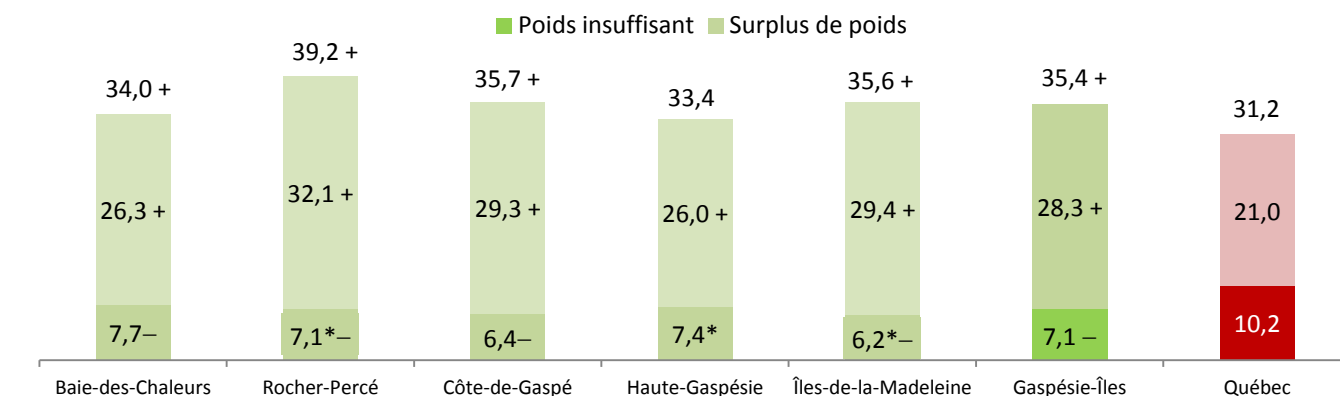
† Signifie que le pourcentage des garçons est différent de celui des filles dans la région.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Figure 79

Proportion (en %) des élèves du secondaire dans les catégories de statut pondéral associées à des risques accrus pour la santé, RLS, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ ou – Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Tableau 29

Proportion (en %) des élèves du secondaire ayant un surplus de poids (embonpoint et obésité) selon diverses caractéristiques, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Gaspésie-Îles	Québec
Sexe†		
Garçons	33,0+	25,2
Filles	23,4+	16,6
Niveau scolaire		
1 ^{re} secondaire	26,1+	20,4
2 ^e secondaire	28,9+	21,8
3 ^e secondaire	30,1+	21,3
4 ^e secondaire	27,3+	19,9
5 ^e secondaire	28,3+	21,5
Langue d'enseignement†		
Français	27,6+	20,5
Anglais	37,7+	24,9
Parcours scolaire		
Formation générale	27,9+	20,7
Autres	32,3	26,6
Scolarité des parents†		
Sans DES	33,9+	25,2
Avec DES	32,8+	25,2
Études collégiales ou universitaires	26,2+	19,6
TOTAL	28,3+	21,0

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

† Signifie que les pourcentages obtenus dans la région dans les différentes catégories de cette variable se différencient statistiquement.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Le surplus de poids varie selon certaines caractéristiques

En 2010-2011, les garçons de la région sont nettement plus nombreux que les filles à présenter un surplus de poids (tableau 29), un constat qui reste vrai quand on examine séparément l'embonpoint et l'obésité (réf. : tableau 28). De plus, les élèves dont la langue d'enseignement est l'anglais comptent une plus forte prévalence de surplus de poids que les élèves fréquentant une école francophone (38 % contre 28 %) (tableau 29). Ce tableau montre aussi que les élèves dont les parents n'ont pas fait d'études postsecondaires sont plus nombreux en proportion (environ le tiers) à avoir un surplus de poids comparativement aux élèves dont les parents ont fait ce genre d'études (26 %). Précisons que ces associations entre le surplus de poids et la langue d'enseignement, ainsi que la scolarité des parents sont principalement le reflet des associations entre ces deux variables et l'obésité (résultats non illustrés).

Apparence corporelle souhaitée

Lorsqu'on présente aux élèves 7 silhouettes (réf. : figure 76) et qu'on leur demande de choisir laquelle correspond le plus à l'apparence qu'ils aimeraient avoir, la silhouette 4 reçoit 52 % des suffrages chez les garçons suivie de la silhouette 3 avec 35 % (tableau 30). Chez les filles, deux silhouettes reçoivent aussi une forte majorité des votes, mais cette fois c'est la silhouette 3 qui obtient le plus grand nombre de suffrages avec 52 % suivie de la silhouette 2 avec 32 %. Une forte proportion de filles, soit 84 %, choisissent donc des images de minceur voire d'insuffisance de poids dans le cas de l'image numéro 2. Ces résultats sont intéressants, car ils nous renseignent sur la conception qu'ont les jeunes du corps idéal, laquelle se limite à quelques images, surtout de minceur pour les filles, et s'éloigne par le fait même de la diversité.

Tableau 30

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon l'apparence corporelle souhaitée selon le sexe, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011

	Silhouette						
	1 (très mince)	2	3	4	5	6	7 (obèse)
Garçons	X	4,7*	34,9	52,0	5,9	1,3**	X
Filles	2,4*	32,0	52,3	11,3	1,7*	X	X

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée confidentielle.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Satisfaction de l'apparence corporelle

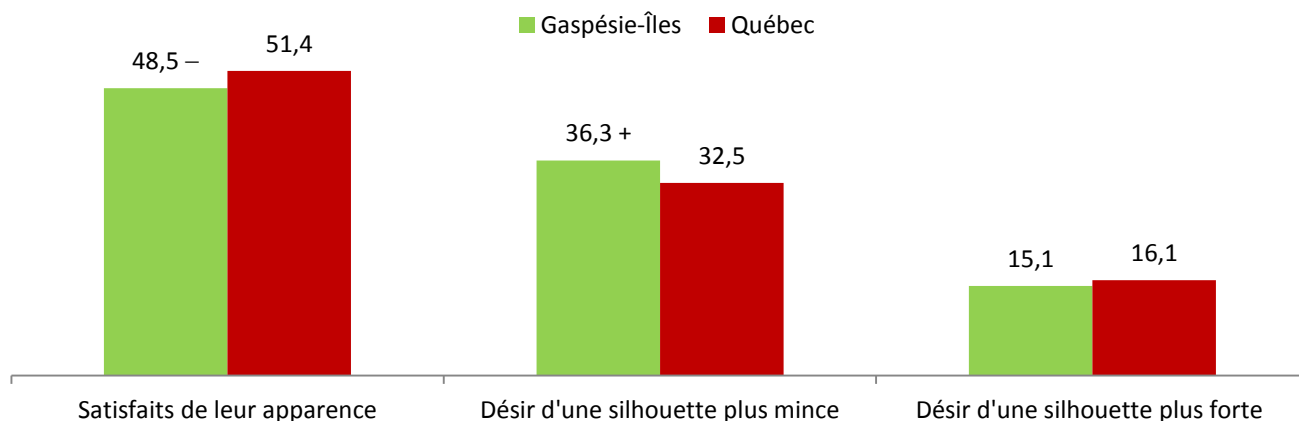
Moins de la moitié des élèves du secondaire sont satisfaits de leur apparence corporelle

De façon générale, les élèves du secondaire de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont un peu moins nombreux que ceux du Québec à être satisfaits de leur apparence corporelle (49 % contre 51 %) et légèrement plus nombreux par ailleurs, à souhaiter une silhouette plus mince (36 % contre 33 %) (figure 80). Cet écart avec le Québec, bien que faible, s'observe à la fois chez les filles et

chez les garçons de même que dans 3 RLS, à savoir Rocher-Percé, La Côte-de-Gaspé et les Îles-de-la-Madeleine (résultats non illustrés). Précisons que la moindre satisfaction des élèves de la région eu égard à leur apparence corporelle par rapport à ceux du Québec est en grande partie attribuable à la plus forte prévalence de surplus de poids chez les élèves de la région. Ceux avec un surplus de poids étant, comme nous le voyons dans ce qui suit, les moins satisfaits de leur apparence.

Figure 80

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon la satisfaction de l'apparence corporelle, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



– Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Le sexe et le statut pondéral exercent une influence très claire sur la satisfaction de l'apparence corporelle

En effet, si les garçons et les filles de la région sont à peu près aussi nombreux à se dire satisfaits de leur apparence corporelle avec des pourcentages respectifs de 50 et 47 %. Le désir d'une silhouette plus mince est nettement plus fréquent chez les filles, tandis que le désir d'une silhouette plus forte caractérise davantage les garçons (figure 81). Les mêmes constats se dégagent au Québec, ainsi que de façon générale dans tous les RLS de la région (résultats non illustrés).

De même, la satisfaction de l'apparence corporelle varie selon le statut pondéral, et ce, de façon différente chez les garçons et chez les filles (tableau 31). Chez les garçons d'abord, ceux avec un poids normal sont les plus nombreux à être satisfaits de leur apparence corporelle avec 59 %, 26 % désirant par ailleurs une silhouette plus forte. Quant

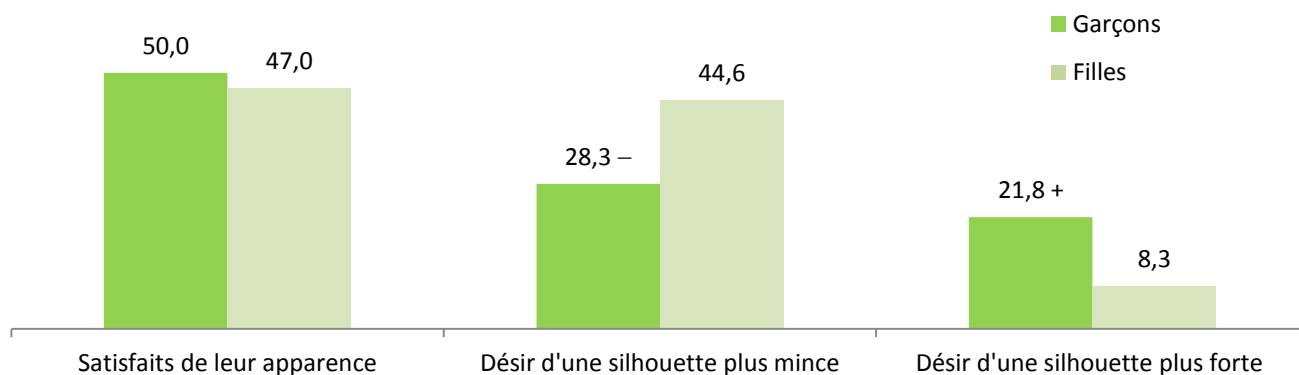
aux garçons ayant un surplus de poids ou un poids insuffisant, 37 et 32 % respectivement sont satisfaits de leur apparence, mais la majorité (59 %) de ceux avec un surplus de poids aimerait avoir une silhouette plus mince.

De leur côté, les filles au poids normal sont aussi celles chez qui la proportion se disant satisfaite de l'apparence de leur corps est la plus élevée avec 54 %. Suivent de près celles qui ont un poids insuffisant avec 51 % qui sont satisfaites de leur apparence. À titre indicatif, mentionnons que 15 % des filles au poids insuffisant et 40 % de celles au poids normal aimeraient avoir une silhouette plus petite. Finalement, les filles avec un surplus de poids sont les moins nombreuses à être satisfaites de leur apparence avec 26 %, la majorité désirant une silhouette plus mince.

Autrement, mentionnons que la satisfaction eu égard à l'apparence corporelle n'est pas associée au niveau scolaire, à la langue d'enseignement, au parcours scolaire ou à la scolarité des parents (résultats non illustrés).

Figure 81

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon la satisfaction de l'apparence corporelle et le sexe, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011



- Pourcentage significativement inférieur à celui des filles au seuil de 0,05.

+ Pourcentage significativement supérieur à celui des filles au seuil de 0,05.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Tableau 31

Proportion (en %) des élèves du secondaire satisfaits de leur apparence corporelle selon le statut pondéral et le sexe, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011

	Satisfaits de leur apparence	Désir d'une silhouette plus mince	Désir d'une silhouette plus forte
Garçons			
Poids insuffisant	32,2*	X	X
Poids normal	58,5	15,1	26,4
Surplus de poids	36,5	58,6	4,9**
TOTAL	50,0	28,3	21,8
Filles			
Poids insuffisant	51,1	14,8**	34,0*
Poids normal	54,0	39,7	6,3*
Surplus de poids	25,8	X	X
TOTAL	47,0	44,6	8,3

Note : Dans ce tableau, aucun test statistique n'a été fait pour comparer les garçons et les filles ou les différentes catégories de statut pondéral.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée confidentielle.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Actions à l'égard du poids

Près de trois élèves sur quatre entreprennent des actions afin de modifier ou de maintenir leur poids

Plus précisément, 25 % des élèves essayaient, au moment de l'enquête, de perdre du poids, 38 % tentaient de contrôler leur poids et 10 % essayaient d'en gagner. Conséquemment, seulement 27 % des élèves du secondaire ne faisaient rien au sujet de leur poids. Bien que les écarts avec le Québec soient faibles, il y a tout de même un peu plus d'élèves dans la région qui entreprennent des actions en vue de maintenir leur poids (38 % contre 34 %) et un peu moins par ailleurs qui tentent d'en gagner (10 % contre 12 %) (figure 82). Encore ici, cette différence tend à

s'observer chez les garçons et chez les filles (résultats non illustrés).

Les filles sont plus nombreuses que les garçons à entreprendre des actions à l'égard de leur poids

En effet, près de 4 filles sur 5 dans la région (78 %) essayaient de modifier ou de contrôler leur poids au moment de l'enquête contre 68 % des garçons. La différence entre les sexes se situe surtout au niveau des actions pour essayer de perdre du poids, lesquelles sont plus populaires chez les filles que chez les garçons (32 % contre 18 %), tandis qu'à l'opposé, les garçons tentent davantage que les filles de gagner du poids (14 % contre 6,1 %) (figure 83). Cette situation s'observe de façon

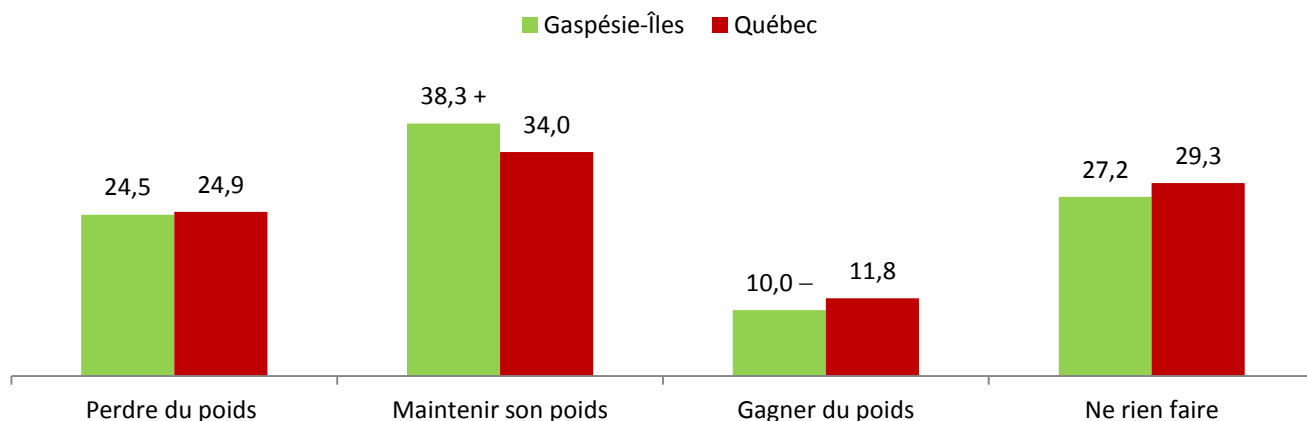
générale dans tous les RLS de la région et au Québec (résultats non illustrés).

Encore ici, on peut s'attendre à ce que le fait d'entreprendre ou non des actions en vue de modifier son poids soit en partie déterminé par le statut pondéral. Et c'est effectivement le cas puisque 31 % des élèves de poids insuffisant tentaient de contrôler ou de perdre du poids au moment de l'enquête, une proportion qui passe à 58 % chez les jeunes de poids normal et à 84 et 81 % respectivement chez ceux faisant de l'embonpoint et ceux

souffrant d'obésité. Soulignons ici le fort pourcentage de jeunes qui ont pourtant un poids normal et qui ont tout de même entrepris des actions pour maintenir (42 %) ou même perdre du poids (17 %) (résultats non illustrés). Cela dit, cette influence du statut pondéral sur les actions à l'égard du poids s'observe chez les garçons et chez les filles, mais ces dernières sont toujours plus nombreuses que leurs homologues masculins à tenter de maintenir leur poids ou à en perdre, peu importe le statut pondéral (figure 84).

Figure 82

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon les actions entreprises à l'égard du poids, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



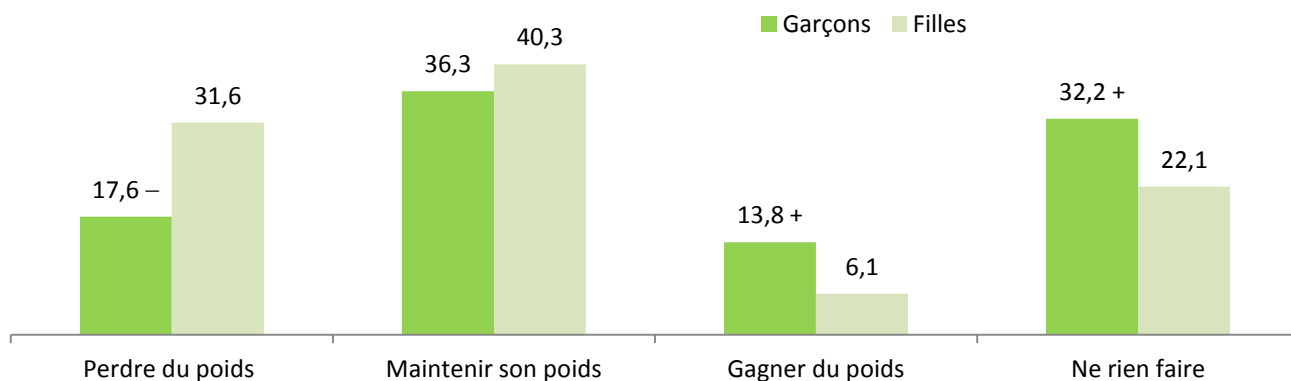
+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

- Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Figure 83

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon les actions entreprises à l'égard du poids et selon le sexe, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011



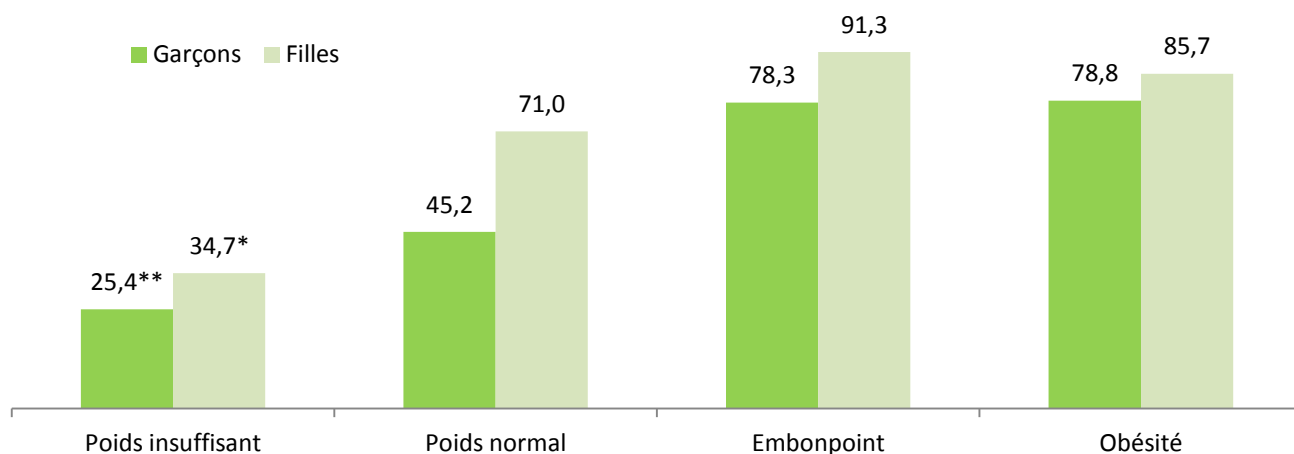
+ Valeur significativement supérieure à celle des filles au seuil de 0,05.

- Valeur significativement inférieure à celle des filles au seuil de 0,05.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Figure 84

Proportion (en %) des élèves du secondaire qui tentaient de contrôler ou de perdre du poids au moment de l'enquête selon le statut pondéral et le sexe, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011



*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %' donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Méthodes pour maintenir ou perdre du poids

Parmi les élèves qui tentaient de maintenir ou de perdre du poids au moment de l'enquête, soit 63 % des élèves, les méthodes les plus fréquemment utilisées (c'est-à-dire souvent ou quelques fois) pour y arriver sont (tableau 32) :

- diminuer ou couper le sucre ou le gras (66 %);
- s'entraîner de façon intensive (53 %);
- sauter des repas (28 %).

On constate aussi qu'en plus de sauter les repas, d'autres moyens impliquant une restriction alimentaire sont utilisés

par un nombre non négligeable d'élèves de la région : 12 % ont souvent ou quelques fois suivi une diète (diète à 1 000 calories, barres, recours à Weight Watchers, etc.) et le même pourcentage n'a pas mangé toute une journée. De même, commencer ou recommencer à fumer est une méthode qu'a souvent ou quelques fois utilisée plus de 1 élève sur 10 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, une proportion par surcroît supérieure à celle du Québec (11 % contre 6,8 %).

Tableau 32

Proportion (en %) des élèves du secondaire ayant eu recours souvent ou quelques fois aux méthodes proposées au cours des 6 mois précédant l'enquête, parmi les élèves qui tentaient de contrôler leur poids ou de perdre du poids au moment de l'enquête, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

Méthodes	Gaspésie-Îles			Québec		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
Diminuer ou couper le sucre ou le gras†	52,4	75,7+	65,6	51,7	71,1	63,1
Suivre une diète†	9,4	13,4	11,6	10,9	13,3	12,3
Ne pas manger toute une journée†	8,4	14,1	11,7	7,7	13,8	11,3
Sauter des repas†	22,2	32,2	27,9	19,8	33,0	27,6
Se faire vomir, prendre des laxatifs ou des coupe-faim	2,8**	4,8*	3,9	2,7	4,2	3,6
S'entraîner de façon intensive†	61,3	46,6	53,0	61,9	43,2	50,9
Commencer ou recommencer à fumer	12,0+	9,5+	10,5+	6,2	7,3	6,8

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

† Signifie que le pourcentage obtenu par les filles est significativement différent de celui des garçons de la région pour cette méthode.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Plus des deux tiers des élèves ont recours à des méthodes dangereuses pour maintenir ou perdre du poids

Rappelons qu'outre la méthode qui consiste à diminuer ou couper le sucre ou le gras, toutes les autres méthodes sont considérées comme potentiellement dangereuses pour la santé. Ainsi, parmi les élèves du secondaire en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qui tentaient de perdre du poids ou de le contrôler au moment de l'enquête, 68 % ont eu souvent ou quelques fois recours à au moins une des méthodes présentant un potentiel de dangerosité au cours des 6 mois précédant l'EQSJS (tableau 33). Bien que ce résultat ne se différencie pas de celui du Québec (66 %), il invite tout de même à la réflexion.

Tableau 33

Proportion (en %) des élèves du secondaire ayant eu recours souvent, ou quelques fois, à au moins une méthode potentiellement dangereuse pour la santé selon le sexe, parmi les élèves qui tentaient de contrôler leur poids ou de perdre du poids au moment de l'enquête, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Gaspésie-Îles	Québec
Garçons†	72,5	70,7
Filles	63,6	63,3
TOTAL	67,5	66,3

† Signifie que le pourcentage des garçons est différent de celui des filles dans la région.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

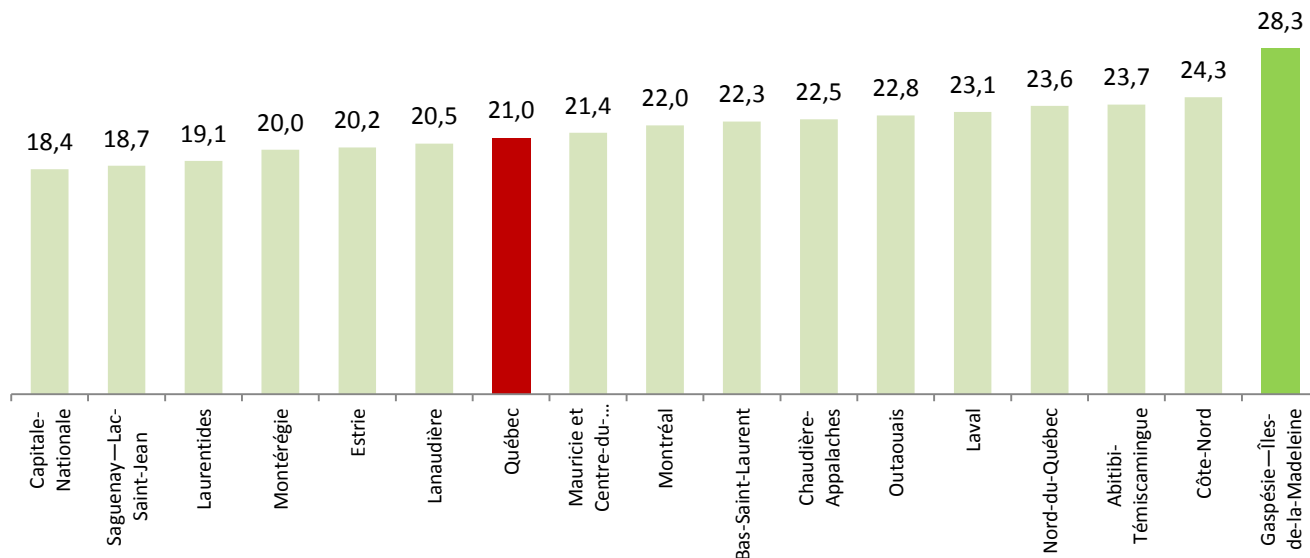
L'utilisation de méthodes potentiellement dangereuses pour la santé est plus courante chez les garçons que chez les filles

En effet, 73 % des garçons qui avaient entrepris des actions pour perdre du poids ou le contrôler au moment de l'enquête ont utilisé au moins une méthode au potentiel délétère contre 64 % des filles (tableau 33). Cette différence est principalement attribuable à l'entraînement intensif, un moyen utilisé plus fréquemment par les garçons. Notons toutefois que les filles sont en général plus nombreuses que ces derniers à recourir souvent ou quelques fois à des méthodes impliquant une restriction alimentaire (suivre une diète, ne pas manger toute une journée et sauter des repas) (réf. : tableau 32).

La Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine par rapport aux autres régions du Québec

Figure 85

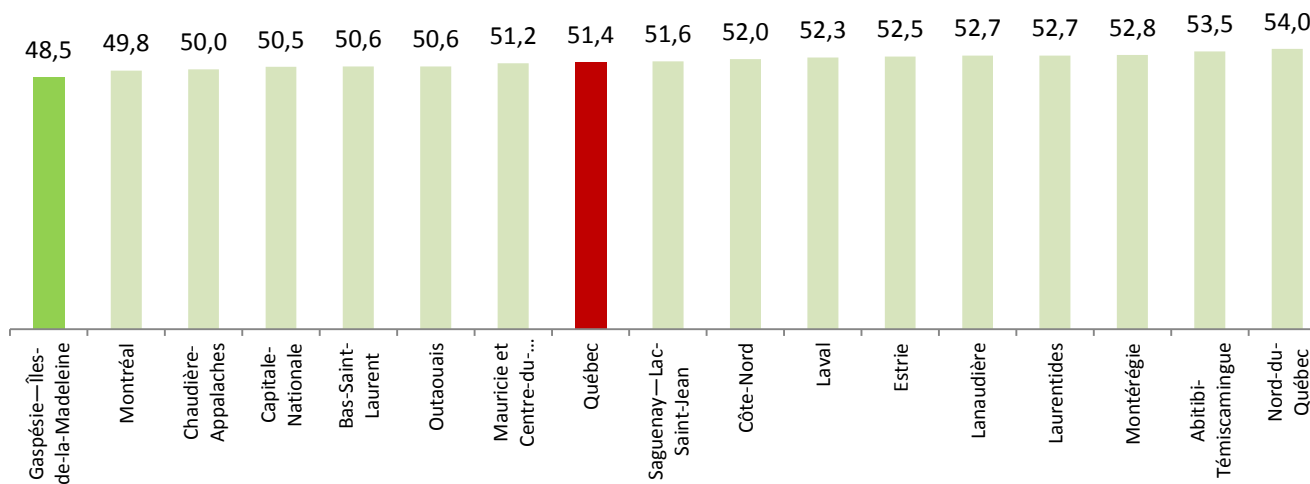
Proportion (en %) des élèves du secondaire faisant de l'embonpoint ou de l'obésité selon la région sociosanitaire de l'école, 2010-2011



Source : INSPQ, Infocentre de santé publique.

Figure 86

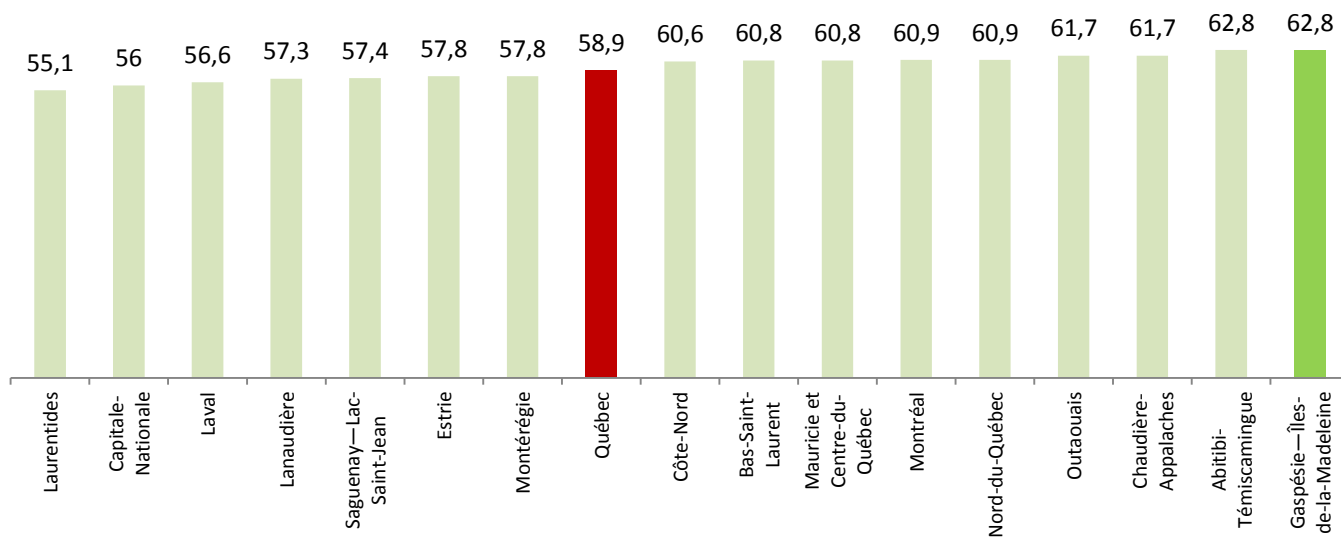
Proportion (en %) des élèves du secondaire satisfaits de leur apparence corporelle selon la région sociosanitaire de l'école, 2010-2011



Source : INSPQ, Infocentre de santé publique.

Figure 87

Proportion (en %) des élèves du secondaire qui tentaient de maintenir leur poids ou d'en perdre au moment de l'enquête selon la région sociosanitaire de l'école, 2010-2011



Source : INSPQ, Infocentre de santé publique.

Annexe

Tableau 34

Valeurs seuils de l'IMC par âge et par sexe pour les catégories du statut pondéral

Sexe	Âge	Statut pondéral			
		Poids insuffisant	Poids normal	Embonpoint	Obésité
Garçons	11 ans	< 15,16	15,16 - 20,88	20,89 – 25,57	≥ 25,58
	12 ans	< 15,58	15,58 - 21,55	21,56 – 26,42	≥ 26,43
	13 ans	< 16,12	16,12 - 22,26	22,27 – 27,24	≥ 27,25
	14 ans	< 16,69	16,69 - 22,95	22,96 – 27,97	≥ 27,98
	15 ans	< 17,26	17,26 - 23,59	23,60 – 28,59	≥ 28,60
	16 ans	< 17,80	17,80 - 24,18	24,19 – 29,13	≥ 29,14
	17 ans	< 18,28	18,28 - 24,72	24,73 – 29,69	≥ 29,70
Filles	11 ans	< 15,32	15,32 – 21,19	21,20 – 26,04	≥ 26,05
	12 ans	< 15,93	15,93 – 22,13	22,14 – 27,23	≥ 27,24
	13 ans	< 16,57	16,57 – 22,97	22,98 – 28,19	≥ 28,20
	14 ans	< 17,18	17,18 – 23,65	23,66 – 28,86	≥ 28,87
	15 ans	< 17,69	17,69 – 24,16	24,17 – 29,28	≥ 29,29
	16 ans	< 18,09	18,09 – 24,53	24,54 – 29,55	≥ 29,56
	17 ans	< 18,38	18,38 – 24,84	24,85 – 29,83	≥ 29,84
Garçons ou filles	18 ans et plus	< 18,50	18,50 – 24,99	25,00 – 29,99	≥ 30,00

Source : Cazale, Paquette et Bernèche, 2012.

Extrait de :

DUBÉ, Nathalie et Claude PARENT. *L'enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 : La santé physique et les habitudes de vie des jeunes en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine-volet 1*, Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 99 pages. (2013)